

tention et solliciteront peut-être les recherches. Il y avait donc en Égypte des vierges, non encore organisées en communautés, mais cependant assez groupées pour voyager ensemble et recevoir une lettre commune. Qu'était-ce que les « anciennes », qui apparaissent parmi elles? Il y avait de telles vierges à Bethlém, où l'on devine une vie ascétique et liturgique intense. D'où vient l'élaboration littéraire si complète de l'exemple de la colombe et à quel *Physiologus* se rattacherait-elle? On remarquera encore l'originalité dans la manière de proposer les exemples mis en œuvre pour détourner de la fréquentation des bains, et l'on trouvera, dans la dernière partie de la lettre, un nouveau document à verser au dossier de la question des *virgines subintroductae*. On reconnaîtra qu'il y a là plus qu'il ne faut pour justifier la publication de cette pièce, même s'il devait se rencontrer des raisons, que nous ne voyons pas jusqu'à présent, d'en nier ou révoquer en doute l'authenticité athanasienne, à l'encontre du très ancien témoignage historique fourni par le manuscrit.

J. LEBON.

COTATION DU FONDS COPTE DE NAPLES

Une partie importante des manuscrits coptes réunis autrefois par le Cardinal Etienne Borgia († 1804) au musée de Velletri ⁽¹⁾ et décrits par G. Zoega ⁽²⁾, se trouve maintenant au Palais Royal à Naples ⁽³⁾. Ce sont les numéros XI, XIX, XXV, XLVI, CLXIX-CCCXII du catalogue de Zoega (partie sahidique).

Ces manuscrits sont conservés dans des fardes de papier blanc. Chacune d'elles porte à l'extérieur une étiquette sur laquelle est inscrit le numéro d'inventaire de la Bibliothèque. A chaque farde correspond généralement un numéro du catalogue de Zoega, mais il arrive aussi que plusieurs numéros de Zoega sont groupés sous un seul numéro d'inventaire ⁽⁴⁾. D'autre part, différents numéros de Zoega, ayant chacun leur numéro d'inventaire, sont mis parfois ensemble dans une même farde ⁽⁵⁾. Dix-huit fragments de grandeur différente n'ont pas de numéro correspondant dans Zoega : on les trouvera sous le numéro d'inventaire 483.

(1) Pour de plus amples détails au sujet de cette collection, cf. AD. HERBELYNCK, *Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane*, Rome, 1924 (p. 20 et suiv.). On y trouvera aussi (Appendice A, p. 45-49) les correspondances entre les cotes de Zoega et celles de la Bibliothèque Vaticane pour les manuscrits coptes qui y sont conservés.

(2) Dans *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris asservantur*, Romae, 1810.

(3) Les manuscrits y furent transportés après la guerre. Ils reposaient auparavant au Musée Royal de Naples.

(4) Ils sont réunis par accolades dans le Tableau des correspondances.

(5) Ainsi : CLXXXIII-CLXXV ; CLXXIX et CLXXX ; CCXXIII-CCXXV ; CCXLI et CCXLII.

Les fardes sont rangées dans des cassettes marquées du sigle « I. B. », suivi d'un chiffre, exemple : I. B. 1 ; I. B. 2, etc. (1).

L'ordre de classement à la Bibliothèque du Palais Royal suit d'assez près celui de Zoega : on notera surtout les exceptions suivantes (2) : Zoega XIX (488), XXV (487), XLVI (486), CLXIX (484), CCXXXI (473), CCXXXII (485), CCXCIX (472), CCC (471) et CCCIV (471).

Cette divergence entre la notation de Zoega et celle de la Bibliothèque n'est pas sans inconvénients ; elle ne contribue guère à faciliter les recherches si l'on n'a à sa disposition que les seules cotes de Zoega. A moins d'aller consulter les manuscrits sur place et d'identifier soi-même dans les cassettes le texte que l'on cherche, il faut avoir recours à un intermédiaire compétent. De là, des chances d'erreur qu'il importe beaucoup d'éliminer. C'est pourquoi, ayant établi pour mon usage personnel un tableau des correspondances entre les deux classifications, j'ai pensé qu'il pourrait être utile à d'autres qui voudraient, le cas échéant, faire photographier un de ces textes ou obtenir des informations au sujet d'un de ces manuscrits.

(1) I. B. 18 et I. B. 19 ne sont pas des cassettes, mais des volumes reliés.

(2) Nous donnons entre parenthèses les nos d'inv. : on trouvera facilement la cassette correspondante en se reportant au Tableau.

TABEAU DES CORRESPONDANCES ENTRE LES COTES DE ZOEGA ET LES NUMÉROS D'INVENTAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS ROYAL A NAPLES.

ZOEGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
XI (1)	I. B. 1	343
CLXX	»	344
CLXXI	»	345
CLXXII	»	346
CLXXIII	»	347
CLXXIV	»	348
CLXXV	»	349
CLXXVI	»	350
CLXXVII	»	351
CLXXVIII	»	352
CLXXIX	I. B. 2	353
CLXXX	»	354
CLXXXI	»	355
CLXXXII	»	356
CLXXXIII	»	357
CLXXXIV	»	358
CLXXXV	»	359
CLXXXVI	I. B. 3	360
CLXXXVII	»	361
CLXXXVIII	»	362
CLXXXIX	»	363
CXC	»	364

(1) N. B. Zoega XIX = 488 ; XXV = 487 ; XLVI = 486 ; CLXIX = 484.

ZOEGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
CXCI	I. B. 4	365
CXCH	"	366
CXCIII	"	367
CXCIV	"	368
CXCV	"	369
CXCVI	"	370
CXCVII	I. B. 5	371
CXCVIII	"	372
CXCIX	"	373
CC	"	374
CCI	"	375
CCH	"	376
CCHH	"	377
CCIV	I. B. 6	378
CCV	"	379
CCVI	"	380
CCVII	I. B. 7	381
CCVIII*	"	382
CCVIII	"	383
CCIX	"	384
CCIX*	"	385
CCX*	"	386
CCX	"	387
CCXI }	"	388
CCXI* }	"	
CCXII	"	389
CCXII*	"	390
CCXIII* }	"	391
CCXIII** }	"	

ZOEGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
CCXIII	I. B. 8	392
CCXIV }	"	393
CCXIV* }	"	
CCXV	"	394
CCXVI	"	395
CCXVII	"	396
CCXVIII	"	397
CCXIX	"	398
CCXX	"	399
CCXXI	"	400
CCXXII }	"	401
CCXXII* }	"	
CCXXIII	I. B. 9	402
CCXXIV	"	403
CCXXV	"	404
CCXXVI }	"	405
CCXXVII }	"	
CCXXVIII }	"	406
CCXXIX }	"	
CCXXX (1)	"	407
CCXXXIII }	"	408
CCXXXIII* }	"	
CCXXXIV	"	409
CCXXXV*	"	410
CCXXXV	"	411
CCXXXVI	I. B. 10	412
CCXXXVII	"	413
CCXXXVIII	"	414

(1) Zoega CCXXXI = 473 ; CCXXXII = 485.

ZOEGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
CCXXXIX	I. B. 10	415
CCXL }	»	416
CCXL* }	»	417
CCXLI	»	418
CCXLII	»	419
CCXLIII	»	420
CCXLIV	»	421
CCXLV	»	422
CCXLVI	I. B. 11	423
CCXLVII	»	424
CCXLVIII*	»	425
CCXLVIII	»	426
CCXLIX	»	427
CCL	»	428
CCLI	»	429
CCLII	»	430
CCLIII	»	431
CCLIV	I. B. 12	432
CCLV	»	433
CCLVI	»	434
CCLVII	»	435
CCLVIII	»	436
CCLIX }	»	437
CCLIX* }	»	438
CCLX	»	439
CCLXI	I. B. 13	440
CCLXII	»	441
CCLXIII	»	442
CCLXIV	»	443

ZOEGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
CCLXV	I. B. 13	442
CCLXVI	»	443
CCLXVII	»	444
CCLXVIII	»	445
CCLXIX	»	446
CCLXX	»	447
CCLXXI	»	448
CCLXXII	»	449
CCLXXIII }	»	450
CCLXXIV }	»	451
CCLXXV	»	452
CCLXXVI	I. B. 14	453
CCLXXVII	»	454
CCLXXVIII	»	455
CCLXXIX	»	456
CCLXXX	»	457
CCLXXXI	»	458
CCLXXXII	»	459
CCLXXXIII }	»	460
CCLXXXIV }	»	461
CCLXXXV }	»	462
CCLXXXVI	»	463
CCLXXXVII }	»	464
CCLXXXVIII }	»	465
CCLXXXIX	»	466
CCXC	»	467
CCXCI	»	468
CCXCII }	»	469
CCXCIII }	»	470
CCXCIV	»	471

ZORGA	CASSETTE	N° D'INVENTAIRE
CCXCV	I. B. 15	467
CCXCVI	"	468
CCXCVII	"	469
CCXCVIII	"	470
CCC {	"	471
CCCIV {	"	472
CCXCIX	"	473
CCXXXI	"	474
CCCI	"	475
CCCII {	"	476
CCCIII {	"	477
CCCV	I. B. 16	478
CCCVI	"	479
CCCVII	"	480
CCCVIII	"	481
CCCIX {	"	482
CCCIX*	"	483
CCCX	"	484
CCCXI	"	485
18 fol. fragm.	I. B. 17	486
CLXIX	"	487
CCXXXII	"	488
XLVI	"	489
XXV	I. B. 18	490
XIX {	I. B. 19	491
CCCXII {		

ARN. VAN LANTSCHOOT.

LES TEXTES PALIMPSESTES DE B. M., OR. 8802 (1).

Ce ms. comprend six feuillets de parchemin, tous palimpsestes. Leur format actuel est d'environ 275 mm × 215 mm. Pour lire les textes sous-jacents des foll. 2, 3, 4 et 5, il faut tourner le ms. de bas en haut : les versos deviennent ainsi les rectos et vice-versa. Le fol. 6 n'a plus de marge supérieure ; la pagination a disparu et la première ligne du texte est mutilée. La pagination du fol. 3 est en partie coupée et reste douteuse. Celle des autres foll. est respectivement : fol. 1 : $\lambda\zeta\lambda\eta$; fol. 2 : $\eta\theta\zeta$; fol. 4 : $\mu\epsilon\mu\epsilon$; fol. 5 : $\rho\alpha\rho\beta$.

Tous les feuillets ont le texte rangé sur deux colonnes ; le nombre de lignes varie : foll. 1, 2 et 4, provenant d'un même codex, ont de 27 à 30 lignes ; fol. 3 a 28 l. ; fol. 5 a 24/25 l. et fol. 6 27/28 l. Le type d'écriture est celui qu'on appelle couramment « onciale allongée ». Celle-ci est en général très régulière, mais fol. 5 trahit une main moins experte. Vu l'état du ms., il est malaisé de préciser les particularités paléographiques. Les tirets supérieurs semblent absents dans les foll. 5 et 6. Là où le texte est assez clair, la lettre τ porte

(1) Pour les textes récents contenus dans ce ms., cf. *Le Muséon*, t. XL (1927, pp. 265 et 266). Nous proposons d'ajouter Paris, Copte 131¹, foll. 162 et 163 (tous deux palimpsestes) aux feuillets faisant jadis partie du même codex et cités *ibid.*, p. 265, n. 2. — M. W. E. Crum a analysé et partiellement édité les textes sous-jacents des feuillets conservés à Manchester (cf. son *Catalogue of the coptic mss. in the John Rylands Library*, Manchester, 1909, n° 62 et 85). Ceux d'Oxford ont pour texte primitif un fragment d'une homélie de S. Jean Chrysostome sur les quatre animaux incorporels (renseignement obligeamment communiqué par M. Crum). Nous avons tenté de déchiffrer les textes palimpsestes des feuillets de Paris, mais la pellicule dont les mss. sont couverts rend ce travail extrêmement pénible et notre trop court séjour dans cette ville ne nous a pas permis de mener l'entreprise à bonne fin.

presque toujours soit un tréma soit une petite ligne horizontale. Les majuscules sont rejetées en marge; celles du fol. 3 sont à peine plus grandes que les autres lettres; celles du fol. 5 sont moitié en marge, moitié dans la colonne du texte.

Comme date approximative, on peut faire remonter ces feuillets au X^e s.

Fol. 1, 2 et 4 (fol. 4 doit précéder fol. 2) appartiennent à une même œuvre, inédite en copte. Ce sont des fragments d'une vie merveilleuse des Apôtres Pierre et Paul.

Fol. 1 : Pierre est porté à Damas sur une nuée lumineuse. Il y trouve Paul et le décide à l'accompagner à Rome. Ici ils opèrent des miracles et font de multiples conversions. Satan, très irrité, veut ruiner l'œuvre des Apôtres. Il se donne l'apparence d'un homme vénérable et transforme ses quatre lieutenants en gens infirmes. — Fol. 4 : Satan se lamente et fait de splendides promesses pour celui qui guérira ses quatre « fils ». La foule, prise de compassion, intercède pour lui près de Pierre. Un dialogue s'engage entre l'Apôtre et le diable, et celui-ci indique à Pierre les étapes qu'il a parcourues, à la suite des Apôtres, pour venir à Rome. — Fol. 2 : Un double miracle met la foule en émoi. L'empereur fait proclamer la promesse d'une récompense pour celui qui indiquera l'endroit où se trouvent Pierre et Paul. Mais en vain. Un nuage enlève les Apôtres et les dépose à Rome, au palais de l'empereur. La foule est troublée.

Nos recherches pour trouver un texte apparenté à ces récits, nous ont mis en présence d'une œuvre arabe, intitulée : *خبر بطرس وبولس* et publiée par Madame Agnès Smith Lewis (1).

De part et d'autre, les similitudes sont suffisamment pro-

(1) AGNES SMITH LEWIS, *Horae Semiticae*, t. III, *Acta mythologica Apostolorum*, London, 1904, p. 150 et svv. (texte) et t. IV, *The mythological acts of the Apostles*, London, 1904, p. 175 et svv. (traduction). Cette « Histoire de Pierre et de Paul » semblait si romanesque à Madame Lewis qu'elle ne put s'empêcher de remarquer (t. IV, p. XXXV) : « It seems to belong to the series of the Thousand and One Nights rather than to the Acts of the Apostles, even when mythological ».

noncées pour autoriser l'attribution des deux textes au même cycle de légendes. Les événements se déroulent dans le même cadre de haute fantaisie. Un nuage sert de moyen de transport aux Apôtres. Les mêmes personnages : Pierre et Paul, l'empereur, la foule, les soldats, Satan et ses quatre chefs, se meuvent dans le même milieu, agissent de façon analogue. Pour lutter contre les Apôtres, Satan fait appel aux mêmes procédés. Le châtiment par suspension se retrouve chez tous deux.

Sans doute y a-t-il aussi des différences. Les épisodes racontés dans le *خبر* ne se lisent pas dans nos feuillets. Aussi bien le récit arabe ne se présente pas comme une simple version de nos textes coptes. Peut-être n'y doit-on voir qu'un extrait adapté. Seule une heureuse trouvaille, apportant de nouveaux éléments, pourrait infirmer ou confirmer cette supposition. Il serait prématuré de trancher dès maintenant le problème des rapports entre les deux textes. L'œuvre copte, à en juger d'après la pagination des trois feuillets, semble avoir été assez étendue et cela permet de nourrir l'espoir, nullement chimérique, de voir surgir quelque jour des feuillets complémentaires qui feront mieux connaître cette vie merveilleuse des Apôtres Pierre et Paul et laisseront aborder les questions critiques (langue primitive, auteur, lieu d'origine, date, etc.) avec de meilleurs éléments de solution.

Fol. 3 a conservé un fragment de prône ou d'homélie. Le passage développe Matth. V, 23-24 et II Cor. XIII, 11.

Fol. 5 nous donne la fin d'une histoire édifiante racontant la conversion d'un pécheur, et le début d'une autre histoire destinée vraisemblablement à mettre en évidence le rôle de la prière.

Nous n'avons pas réussi à préciser l'origine des textes de ces deux feuillets.

Dans fol. 6 nous avons une sorte de commentaire gnostique de *Philipp.* II, 6-11. Notre Seigneur explique à un ou plusieurs auditeurs les différentes étapes de son Incarnation : 1) Le Fils de Dieu se dépouille de sa divinité, de ses insignes et de toute sa gloire ; Il prend une forme humble et se cache dans les cieus. — 2) Il vient au milieu des anges, pareil à eux et sans être reconnu par eux (1). Il tire au sort avec eux, est désigné (?) pour être le Rédempteur du genre humain et monte vers son Père ; Il prend une forme lumineuse et se cache dans les éons de lumière. — 3) Il se rend pareil aux êtres terrestres et vient près de son Père. Celui-ci lui déconseille de racheter les hommes et veut détruire la création entière. Mais vaincu par les prières de son Fils, Il le bénit et l'envoie en ce monde.

Le commentaire détaillé de cet aimable radotage nous entraînerait trop loin. Il est vraiment fâcheux que nous n'ayons pas le début et la fin de ce curieux récit dont le gnosticisme semble par ailleurs très modéré, surtout si on le confronte avec les théories échevelées de la Pistis Sophia et des livres de Jeû.

A quel ouvrage se rattache ce fragment ? Voici quelques remarques qui peuvent contribuer à la solution de ce problème :

On sait que la littérature gnostique et apocryphe est riche en dialogues entre Notre Seigneur et d'autres personnes, dialogues soulevant le voile de mystérieux secrets en faveur de quelques privilégiés (2). Ce ne serait donc pas chose exceptionnelle de voir figurer pareil entretien dans les actes apocryphes de Pierre et de Paul dont les foll. 1, 4 et 2 nous ont

(1) Comparer C. Schmidt, *Gespräche Jesu mit seinen Jüngern nach der Auferstehung* (Texte und Untersuch., Bd. XLIII), Leipzig, 1919, p. 4* l. 3 et svv. ; *Ascension d'Isaïe*, X, 20 et svv.

(2) Cf. C. Schmidt, *o. c.*, p. 202 et svv.

transmis des fragments. Quelques indices même, semblent insinuer que, de fait, pareil dialogue s'y trouvait. Le nom de **ΜΑΧΤΗΜΑ**, mentionné fol. 6 v° (col. b, l. 26), se retrouve également aux foll. 1 v° (col. b, l. 19) et 4 r° (col. a, l. 22). Ceci cependant pourrait n'être qu'une pure coïncidence. Toutefois, si l'on compare attentivement entre eux le fol. 6 et les foll. 1, 2 et 4, il paraît y avoir assez de ressemblances pour pouvoir prudemment conclure que le fol. 6 appartenait jadis au codex dont proviennent les trois autres feuillets. Le **خير بطرس وبولس** apporterait un nouvel élément s'il était certain que cette œuvre n'est qu'une adaptation plus ou moins résumée du texte copte. Il y est dit en effet (fol. 3 v°) que le Seigneur, après sa résurrection, enseigna les divins secrets à ses Apôtres avant de les envoyer prêcher son Royaume. Nous aurions ainsi dans fol. 6 une partie de ces « divins secrets » et ce feuillet serait à rattacher non seulement au même codex, mais encore à la même œuvre que les foll. 1, 2 et 4.

Nous donnons ici les textes tels que nous avons réussi à les déchiffrer et avec les signes diacritiques que nous avons aperçus. Les lettres de lecture douteuse sont pointées, et le nombre de celles que nous n'avons pu lire est représenté approximativement par des points entre crochets.

M. W. E. Crum a bien voulu lire notre premier déchiffrement, opéré en juin 1927. Grâce à ses suggestions, nous avons pu établir, lors d'un récent examen du ms., les leçons : **ΜΗΤΑ[Τ]ΡΩΜΕ** (fol. 4 v°, col. b, l. 4) et **ΑΝΘΛΙΣΚΕ** (fol. 5 v°, col. a, l. 16). Qu'il reçoive ici l'expression de notre vive reconnaissance pour tout l'intérêt qu'il porte à nos travaux.

* * *

TEXTES :

TEXTES

λζ

Fol. 1^{re}

η[-----]cmoy		ηοq εγγλ[-----]
[·]α[·] nentay		[-----]
cmh[-----]pet		[-----]
poc [-----]m		πα[·]ocm[-----]
[-----]h[·] exh	5	[·] ayw [·] ayw [·] ayw
tekloole noyoein		[-----]ipon zwh
acentq egrai eaa		[-----]hxoeic
maskoc aqbine		xeoyh[-----]
mpayloc nroyh m		[·]·[·]payloc aq
pkote nneqkoyi	10	owxp nneqma
mmathnc eq†		onthc znadmac
cw mmhnhwe		kos kataoe nta
neayoyw gar eytic		petroc xoc naq
teye nobrwme		aytwoyhwe nbi
nadmaskoc	15	petroc mmpayloc
pexepetroc mpay		aymoowe mpesnay
loc xekw nnek		nwehnt nroy
mathnc znad		mhwmte neywh
maskoc ayw ei		ayei egrai ezwonh
mmai egrai ezw	20	acwone de nterf
mh ntntawoeiw		petroc ei egrai ezw
nzhnc xemh apxo		mh atna[-----]
eic ic pexē tow		mhfeye na[·] zn[·]
mmak etrenbok		[-----]
egrai ezwonh ntn	25	netwone [·]·
taawoeiw mney		[-----]
aggealon mpen		[-----]
xoeic ic pexē		h[-----]de
petroc de aqta	30	[·]·[·]mnhw[-----]
		zhneywone mh

λη

neymastrz

ayw atpolic th

pc nicteye e

penxoeic ic ne

xē ayw ney

mny wapooy nbi

zenmhnhwe ena

owoy eyxiban

ticma ayw ey

oywhz ewol mney

nobe ayw zith

tenictic neren

mhnhwe cwlh

ewol nēaneyzoi

te ayw neykw

mneydix egrai e

xnnetwone

mmneterenadai

mwhon ziwoy

ayw nteyhoz wa

reneywone

pwt ewol mmooy

mmncanai aqbw

nt ayw aqwtor

tr nobiabiaboloc

ayw aqprzhm n

oe nni moyi eto

th ezoyn eyga

rgaira

aytwoyh nbi

pabiaboloc mh

keqto nenergia

ntaq aqtreoyei

nzhtoy rpesmot

noyrome nalle

epewal cnaq

aqtrekeoyei p

pesmot noydale

eteqoyerite

aqtrekeoyei rpe

smot noyrome

eqo nadimwhon

aqtrekeoyei p

pesmot noyrome

mhpo ayw nkoyp

ayw nbanaz eq

chw eqkik epw

bz aqentoq nbi

mastima egrai

ezwoni aqzno

oc mmay zithla

tia ntpolic

ntoq zwowq par

xwh ntanomia

aqrpesmot noy

rome eqtaeyh

aqei ewol znogkaz

eqoyh zwoste

Fol. 1^{re}

Fol. 4^{vo}

ME
 [Ε]ϩϩΑΩΕ ΑϩϩΟΥ
 [Ε] ΕϩΟΥΝ ΖΜΠΕϩΖΟ
 [Α]ϩΚΩΡΩ ΕΡΟΟΥ ΖΗ
 [Ζ]ΕΝΚΟΤΣ ΝΩΛΑΕ
 [Ν]ΚΟΛΑΚΙΑ ΜΜΗΤ 5
 [Π]ΛΑΝΟΣ ΜΗΖΕΝΖΥ
 [Δ]ΟΝΗ ΝΚΩΡΩ Μ
 [Μ]ΗΤΝΟΥΧ ΛΩ
 [Ν]ΕϩΜΕΕΥΕΠΕ ΖΗ
 [Π]ΕϩΖΗΤ ΧΕΜΠΕΥ 10
 [Σ]ΟΥΩΗϩ ΝΟΙΝΑΠΟΣ
 [Τ]ΟΛΟΣ ΑΥΩ ΝΕ
 [Ρ]ΕΠΜΗΝΩΕ ΤΗΡϩ
 ΚΩΡΩ ΕΝΑΠΟΣΤΟ
 [Λ]ΟΣ ΕΤΒΗΗΤϩ 15
 [Ε]ΤΒΕΡΠΙΜΕ ΕΤΣΑ
 ΩΕ ΕΤΕϩΕΙΡΕ ΜΜΟϩ
 ΜΠΜΤΟ ΕΒΟΛ ΜΠΜΗ
 ΗΩΕ ΛΩ
 [Δ]ϩΩΩ ΕΒΟΛ ΕϩΧΩ 20
 [Μ]ΜΟΣ ΧΕΟΥΟΙ ΝΑΙ
 ΡΙΜΕ ΜΜΜΑΙ ΤΗΡΤΗ
 ΝΡΩΜΕ ΝΤΠΟΛΙΣ
 ΧΕΟΥΝΟΠΕ ΠΑΖΗ
 ΒΕ ΜΠΠΕΜΚΑΖ Η 25
 ΖΗΤ ΧΕϩΤΟΟΥ Ν
 ΩΗΡΕ ΝΟΥΣΟΠ ΝΟΥ
 ΩΤ ΝΤΑΠΕΙΝΟΒ
 ΜΠΕΘΟΟΥ ΤΑΖΟΟΥ
 30

ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΧΕΟΥ ΠΕ
 †ΝΑΑΑϩ [----] ΤΗΡ
 ΤΗ ϩ[-]ϩ[-]ΑΙ ΤΑ
 ΜΗΤΑ[Τ]ΡΩΜΕ ΖΗ
 ΤΕΧΩΡΑ ΝΩΜΜΟ
 ΑΥΩ ΖΗΟΥΚΑΖ Ε
 ΠΩΙ ΑΗΠΕ ΕΝΕΟΥ
 ΝΠΕΤΝΑΒΟΗΕΙ
 ΕΡΟΙ ΝΗΤΑΛΒΕΝΑ
 ΩΗΡΕ ΝΑΙ ΝΚΕΣΟΠ
 ΝΕΙΝΑΤΑΜΙΟ ΝΗΤΟ
 ΟΥ ΝΤΟΥΩΤ ΝΗΟΥΒ
 ΝΤΕΥΒΟΤ ΤΑΧΑΡΙ
 ΖΕ ΜΜΟΟΥ ΜΠΕΤΝΑ
 ΤΑΛΒΕΝΑΩΗΡΕ ΖΗ
 ΤΕΙΠΛΥΓΗ ΛΩ
 ΠΕΤΡΟΣ ΔΕ ΠΕΧΑϩ
 ΜΠΑΙΒΟΛΟΣ ΕϩΟ
 ΜΠΕΣΜΟΤ ΜΠΡΩ
 ΜΕ ΧΕΩΧΕΝΕΚ
 ΩΛΑΧΕ ΣΜΟΝΤ ΑΥΩ
 ΝΤΚΟΥΜΕ ΕΙΣΑΟΥ
 ΗΡ ΝΖΟΟΥ ΧΙΝΤΑΚ
 ΕΙ ΕΒΟΛ ΖΗΤΠΟΛΙΣ
 ΕΚΗΗΥ ΕΖΡΩΜΗ
 ΔϩΟΥΩΩΒ ΝΟΙΠΑΙ
 ΑΒΟΛΟΣ ΕϩΟ ΜΠΕ
 ΣΜΟΤ ΜΠΡΩΜΕ Εϩ
 ΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕΕΙΣΟΥ
 ΕΒΟΤ ΜΗΧΟΥΩΤ

ME

ΝΖΟΟΥ ΧΙΝΤΑΙ
 ΣΩΤΗ ΕΤΒΕΤΗΥΤΗ
 ΑΙΤΩΟΥΝ ΑΙΕΙ ΕΒΟΛ
 ΖΗΤΑΧΩΡΑ ΛΩ
 ΔϩΟΥΩΩΒ ΝΟΙΠΕΤ 5
 ΡΟΣ ΕϩΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ
 ΑΙΟΥΩ ΕΙΕΙΜΕ ΕΝΕΚ
 ΜΗΤΠΛΑΝΟΣ . ΛΩ
 ΠΑΩΜΗΤ ΓΑΡΠΕ
 ΠΟΟΥ ΧΙΝΤΑΙΕΙ Ε 10
 ΖΡΑΙ ΕΖΡΩΜΗ
 ΔΚΖΙΤΟΟΤΚ ΕΟΥΩ
 ΝΖ ΕΒΟΛ ΧΕΝΤΚΟΥ
 ΡΕϩΧΙΒΟΛ ΜΠΕΖΑΖ
 ΓΑΡ ΝΡΩΜΕ ΣΩΤΗ 15
 ΧΕΑΝΕΙ ΕΖΡΑΙ ΕΠΠΟ
 ΛΙΣ ΠΩΣ ΝΤΟΚ
 ΑΚΕΙΜΕ ΕΚΟΥΗΥ
 ΕΒΟΛ ΧΙΝ ΝΤΕΧΩ
 ΡΑ ΜΜΜΑΝ ΩΑΝΤΕΙ 20
 ΖΕ ΤΗΡΣ . . . ΛΩ
 ΔϩΟΥΩΩΒ ΝΟΙΜΑΣ
 ΤΗΜΑ ΠΕΧΑϩ Μ
 ΠΕΤΡΟΣ ΧΕΩΩ
 ΡΠ ΜΕΝ ΑΥΤΑΜΟΙ 25
 ΧΕΤΕΤΗΩΟΠ ΖΗ
 ΤΑΡΣΟΣ ΝΤΕΤΚΥΛΗ
 ΚΙΑ . ΑΙΤΩΟΥΝ
 ΑΙΕΙ ΕΠΜΑ ΕΤΜΜΑΥ
 ΑΥΤΑΜΟΙ ΧΕΑΤΕ 30

Fol. 4^{re}

ΤΗΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΕ
 ΦΕΣΟΣ ΑΙΤΩΟΥΝ [ΑΙ]
 ΕΙ ΕΖΡΑΙ ΕΕΦΕΣΟΣ
 ΕΙΩΠΗ ΝΣΑΤΗΥΤΗ
 ΑΥΤΑΜΟΙ ΧΕΝΤΑΤΕ
 ΤΗΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΚΑΙΣΑ
 ΡΙΑ ΑΙΕΙ ΕΖΡΑΙ ΕΚΑΙ
 ΣΑΡΙΑ ΕΙΩΠΗ ΝΣ[Α]
 ΤΗΥΤΗ ΑΥΤΑΜΟΙ
 ΧΕΝΤΑΤΕΤΗΕΙ ΕΖΡΑΙ
 ΕΕΙΟΠΗ . ΑΙΤΩ
 ΟΥΝ ΑΙΕΙ ΕΖΡΑΙ Ε
 ΙΟΠΗ ΕΙΩΠΗ ΝΣΑ
 ΤΗΥΤΗ ΑΥΤΑΜΟΙ
 ΧΕΑΤΕΤΗΒΩΚ Ε
 ΑΦΦΙΟΣΦΟΡΟΣ ΑΥ
 ΤΑΜΟΙ ΖΗΜΜΑ ΕΤΗ
 ΜΑΥ ΧΕΑΤΕΤΗΒΩΚ
 ΕΝΕΚΛΗΤΗΣ ΑΙ
 ΤΩΟΥΝ ΑΙΕΙ ΕΖΡΑΙ
 ΕΝΕΚΛΗΤΗΣ ΑΙΩΙ
 ΝΕ ΝΣΑΤΗΥΤΗ ΑΥ
 ΤΑΜΟΙ ΧΕΑΤΕΤΗ
 ΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠΠΟΛ
 ΜΑΕΙΣ ΑΥΤΑΜΟΙ
 ΖΗΠΠΟΛΜΑΕΙΣ
 ΧΕΑΤΕΤΗΒΩΚ Ε
 ΖΡΑΙ ΕΤΚΑΠΠΑΔΟ
 ΚΙΑ ΑΙΕΙ ΕΙΩΠΗ

		NΘ	
Fol. 2 ^{vo}	ΔΥΩ ΑΥΝΟΒ ΝΑΩ		ΤΑΘΩΠΕ ΑΥΡ
	ΚΑΚ ΩΠΕ ΖΗ		ΤΑΓΜΑ ΤΑΓΜΑ ΠΟΥΑ
	ΠΜΗΝΩΕ ΤΗΡΩ Ν		ΠΟΥΑ ΜΗΠΕΩΖ
	ΤΠΟΛΙΣ ΜΗΟΥΝΟΒ		ΤΟΥΩΩΩ ΕΥΧΩ
	ΝΩΤΟΡΤΡ Λ ΑΩ	5	ΜΜΟΣ ΧΕΑΡΗΥ ΜΗ
	ΩΝΤ ΝΩΠΡΟ		ΝΟΒΕ ΧΙ ΕΖΟΥΝ Ε
	ΑΩΤΡΕΠΚΥΡΖ ΩΩ		ΝΕΙΡΩΜΕ ΕΤΒΕ
	ΕΒΟΛ ΝΤΕΠΜΗΝ		ΠΑΙ ΑΠΝΟΥΤΕ ΡΠΕΥ
	ΩΕ ΤΗΡΩ ΖΡΟΚ Μ		ΖΑΠ ΜΗΠΕΥΧΙ Ν
	ΜΟΩ Λ	10	ΒΟΝΣ ΕΧΗΝΕΩΖΗ
	ΠΡΡΟ ΔΕ ΑΩΧΟΟΥ Ν		ΖΑΛ Λ
	ΖΕΝΚΕΡΩΜΕ ΕΤΡΕΥ		ΠΡΡΟ ΔΕ ΝΤΕΡΕΩ
	ΕΙΝΕ ΝΑΩ ΜΗΜΑΤΟΙ		ΝΑΥ ΕΠΕΝΤΑΩ
	ΜΗΝΖΥΠΕΡΙΤΗΣ		ΩΠΕ ΑΩΜΟΥΖ
	ΕΤΩΩ ΕΒΟΛ ΕΤΡΙ	15	ΝΩΝΤ ΖΙΟΡΓΗ
	ΜΕ Λ ΑΥΩ ΝΤΕ		ΠΕΧΑΩ ΧΕΟΥΠΕΤ
	ΡΟΥΑΜΑΖΤΕ ΜΜΟ		ΝΑΛΑΩ ΧΙΜΠΕΙ
	ΟΥ ΕΤΡΕΥΝΤΟΥ ΩΑ		ΝΑΥ ΑΩΤΡΕ
	ΠΡΡΟ ΑΝΩΙΧ ΝΗ		ΠΚΥΡΖ ΩΩ ΕΒΟΛ
	ΚΟΟΥΕ ΤΩΒΕ ΕΖΟΥ	20	ΜΠΜΕΖΣΟΠ ΣΝΑΥ
	ΕΝΕΥΣΩΜΑ ΑΥ		ΖΗΤΠΟΛΙΣ ΕΩΧΩ
	ΩΠΕ ΕΥΤΙΒ ΕΡΟ		ΜΜΟΣ ΧΕΠΡΩΜΕ
	ΟΥ ΕΥΑΖΕΡΑΤΟΥ		ΕΤΝΑΕΙ ΝΩΤΑ
	ΜΗΜΑΥ ΕΥΡΙΜΕ		ΜΟΙ ΧΕΕΡΕΠΕΤΡΟΣ
	ΕΥΩΩ ΕΒΟΛ ΖΙΟΥ	25	ΜΗΠΑΥΛΟΣ ΖΝΑΩ
	ΣΟΠ Λ		ΜΜΑ ΝΕΙΝΑΚΑΑΩ
	ΜΜΗΝΩΕ ΔΕ ΝΤ[Ε]		ΠΡΕΩΟ ΝΑΡΧΩΝ Ε
	ΡΟΥΝΑΥ ΕΠΕΝ		ΧΜΗΝΤΕ ΜΠΟΛΙΣ

		Ξ	
	ΑΥΩ ΝΕΜΗΛΑΑΥ		ΕΖΡΑΙ Ε[-----]
	ΣΟΟΥΝ ΕΒΟΛ ΖΗ		[-----]
	ΠΜΗΝΩΕ ΧΕΕΥ		[---]ΦΚΖΕ[---]
	ΤΩΝ Λ		[-----]
	ΕΤΕΙ ΔΕ ΕΡΕΠΚΥ	5	[-----]ΝΕΚ
	ΡΖ ΩΩ ΕΒΟΛ ΖΗ		[-----]
	ΤΠΟΛΙΣ ΕΙΣΟΥΚΛ[Ο]		[-----]
	ΟΛΕ ΑΣΕΙ ΖΗΠΑ		[-----]ΔΕ[---]
	ΗΡ ΑΣΤΩΡΠ Μ		[-----]Η ΕΩΑΖΕΡΑ
	ΠΕΤΡΟΣ ΜΗΠΑΥ	10	ΤΩ ΖΗΠΠΑΛΛΑΤΙ
	ΛΟΣ ΑΣΕΝΤΟΥ Ε		ΟΝ ΑΥ[-----]
	ΖΡΑΙ ΕΖΡΩΜΗ ΑΣ		[-----]ΝΠΕ[-----]
	ΧΑΛΑ ΜΜΟΟΥ ΕΤΑΚ		ΠΜΗΝΩΕ ΕΖΟΥΝ
	ΤΕ ΜΠΠΑΛΛΑΤΙΟΝ		ΕΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ
	ΔΥΩ ΝΤΕΡΕΠΜΗ	15	ΠΑΙΔΑΒΟΛΟΣ ΔΕ ΠΕ
	ΝΩΕ ΝΑΥ ΕΡΟΟΥ		ΧΑΩ ΝΑΥ ΧΕΕΙΣΠΕ
	ΑΥΩΩ ΕΒΟΛ ΖΗ		ΤΡΟΣ ΜΗΠΑΥΛΟΣ Α
	ΟΥΝΟΒ ΝΣΜΗ ΧΕ		ΖΕΝΡΩΜΕ ΧΙΤΟΥ
	ΕΙΣΠΕΤΡΟΣ ΜΗ		ΕΥΟΥΩΩ [-----]
	ΠΑΥΛΟΣ ΑΥΩ	20	[-----]ΛΑ[---]ΩΩ
	ΠΕΝΤΑΩΡΝΟΒΕ ΜΑ		[-----] ΕΧΩ
	ΡΕΩΜΟΥ ΖΜΠΕΩ		ΟΥ ΑΥ[·]Ω[·] ΜΜΟ
	ΝΟΒΕ ΜΑΡΕΠΕΙ		ΟΥ ΑΥ[·]Η[·]-----]
	ΡΩΜΕ ΚΩ ΕΒΟΛ Ν		ΤΑ[·]ΑΤ[·]-----]Η
	ΝΕΙΡΩΜΕ ΕΤΑΩΕ	25	ΤΟΚ ΕΤΣΟΟΥΝ ΧΕ
	ΕΖΡΑΙ ΜΜΟΝ Α		ΟΥ ΠΕΤΕΚΝΑΑΛΩ
	ΠΕΥΧΙ ΝΒΟΝΣ ΕΙ		ΝΑΥ ΖΑΤΜΗΝΤ

Fol. 5 v^o

τε χίνταϊτα
 ἀτ ἐμπορνια
 ἐσώανθωπε
 μμοί μπσавβα
 τον μντκγρί
 ακη μαρεθ
 τε καατ εβωκ
 ετεκκλнсiα
 εἶτε οη μιεζη
 λογ ετμτρεογ
 πεθοογ ταροί
 зηθεвтomas
 тнрс соп
 αγογορε λοκστ
 соп апеткаαε
 анзалиске η
 таαπε зен
 соη απαгнт
 сарм евол зη
 оγμнтасое
 нис ешооп
 знатазiа ηηη
 мнлааγ ημот
 нес зηηname

5

10

15

20

25

ρα
 λος τηρογ
 λοῖπον λισφ
 μπεῖсоп хε
 ἐσώανθωπε
 етрамоγ тна
 вωк еτεκκλн
 сiа нтаογнoγ
 μπεῖсоп еie
 пентаqωπε
 αγχοοq ететн
 ннтеiωт
 пепресвγте
 ρос δε пexαq
 нaq хенгсq
 ογн аη хенетм
 μαγ етраηαq
 нпхоеis нто
 ογ нетроeic
 епрωме αγω
 нтоογ нетноγ
 зη ημон нто
 отоγ ηηαи
 мων прωме
 δε αqεпоγδα
 зε еπεqογχαи

Fol. 5 r^o

ρβ
 χίνμπεροογ
 етнμαγ εαq
 твво μπeqсω
 μα ωαπεροογ
 μπeqδμπωί
 ηе аηсω
 тн оη екеωпн
 ρε ω ηαμεрате
 εасωπε ηογ
 ωογсααтс аη
 те
 Neγnoγepγa
 тнс ηекωт
 зηтеqεio
 ηе εωαqтωογ
 ηωωpη μμн
 ηηε ηqвωк е
 пнi μпноγте
 ηqрωомнт η
 соп ηωληη eq
 хω ημос хе
 пноγте екepo
 еic epoi μпоογ
 еппонηpос
 Δсωπε δε

5

10

15

20

25

μηηсαωомте
 ηρομπε eqei
 ρε ηпai epε
 пноγте ρоеic
 epoq eqckeпa
 зε ημoq αqтω
 ογн μπεiροογ
 αqвωк epηпpo
 ητεκκλнсiα
 αqze epoc μпоγ
 ωη μπpo ηtek
 κλнсiα αqтa
 χη αqпωт eq
 pзote хенηeγ
 ei exωq ηδi
 нетроeic
 λοῖπον ηтepe
 πογoeiη ei
 epai αqвωк
 епeqμα ηpзωв
 αqбωт exη
 пкωт αqηαγ
 eγδαiтωηi
 οη ηпecηот

Fol. 6 r^e

η[-----]
 αραμαρτε ντααπε
 αραμογ εροϊ εμπε
 σμογ ναττακο σο
 5 ζντεγνογ αϊτω
 ογν αμογτε η
 οϊτσαλπιρζ αγ
 τωογν τηρογ ηδϊ
 ηαγγελοσ τηρογ
 10 μμναρχαγγελοσ
 αγαγερατογ αγ
 εμογ εη[αειω]τ
 αηοκ δε αϊκαατ
 εϊκαζηγ νταμντ
 νογτε αϊταζοσ η
 15 σαογναι μπαει
 ωτ αϊφι μμαγ
 ντεβρηπε μπογ
 και αϊφι μμαγ
 20 μμναρμαρον ετ
 ζϊντααπε αϊ
 κααγ ζϊντααπο
 νοσ αϊκαατ κα
 ζηγ μπεοογ τηργ
 νταμντνογτε
 25 αϊκααγ ζηκογνη
 μπαειωτ αϊχι
 νογςχημα εφωβ
 βινγ αϊροпт ζη
 μπηγε αϊχι μπει
 ηε ηναγγελοσ
 5 αγω αϊει ετεγμη
 τε εϊο μπεσμοτ
 νογα μμοογ . μ
 πογσογωνт εтве
 πεθωβιο νταϊφο
 10 ρει μμογ αϊηεχ
 κληροσδε μμναг
 γελοσ μμναρχαг
 [γελοσ -----]
 15 ογα μμοογ α[---]
 κα[-----]
 η[-----] εγρωθε
 ηδϊναγγελοσ μμ
 20 ηαρχαγγελοσ σο
 εвол хεεεσοογн
 χϊηηωορη μμηοб
 ηζϊσε εтηαωω
 ηε εтвепρωηε
 αϊχι ηαι νογωλι
 25 οη νογοειη αϊ
 βοκ εζραϊ ωαπα
 εϊωτ ηαγαθοσ αϊ
 †παογοϊ ερογ αϊ

Fol. 6 v^e

[αϊ]
 ασπαζε μμογ
 5 Ντεγνογ αϊχι
 νογςχημα νογ
 οειη αϊροпт ζη
 ηαϊων μпоγоеиη
 αϊ† ζϊωωт μ
 πεηαγμα ηηζη
 κε αϊδοлет η
 10 οβсω μηαпкос
 мос αϊφορεϊ μ
 πεθωβιο αϊπαζт
 [-----]
 [-----]
 [-----]
 [-----]
 [-----]
 [-----]
 15 ηο[-----] εροϊ
 εγωω μμοϊ хε
 20 παωηρε сωтн
 εροϊ αμογ ηг
 ζμοос ζιχηпек
 ορονос хε[εиηα]
 25 γωте εвол ηпта
 μιο ηταιтамιογ
 ζηтарχη μπαογ
 ηογ αϊπαζт ε
 χηηεγογериηε
 αϊ†ηι εροογ αϊκω
 ρω ερογ εϊχω ημοс
 хемпωρ παειωт
 5 μпρρωте εвол η
 πεкеиηε ηηтек
 ζικωη αριпηε
 εγε хεпэωв ηηек
 διχηπε ηтере
 10 παειωт δε сωтн
 епеймакарисмос
 ηтагеи εвол ζηρωι
 αγ[---]ηη[---]-[ε] εр[ο]η
 15 αγтоγност αγ†
 ηι ερωι αγсоογтн
 εвол ηтегбих ηа
 г[αθ]ос ηφιαлос е
 ζηтааπε αραμογ
 20 εтсарз ηтаϊφο
 ρει μμοс αραμογ
 епентγма ηтаϊ
 φορεϊ μμογ αγω
 αγтηηοογт епкос
 25 мос ηтерегеи
 ηε δε ηδϊπαειωт
 хεамастηηма кω
 ηηεγαγηамис гї

* * *

TRADUCTION :

TRADUCTION

1.

Fol. 1^{re} (p. 37^a) Pierre sur le nuage lumineux. Celui-ci l'amena au-dessus de Damas. Pierre trouva Paul au milieu du cercle de ses quelques disciples, instruisant les foules. Les gens de Damas, en effet, étaient déjà dans la Foi. Pierre dit à Paul : « Laisse tes disciples à Damas et viens avec moi à Rome pour y prêcher. Le Seigneur Jésus le Christ ne m'a-t-il pas désigné avec toi pour que nous allions à Rome prêcher l'Évangile de Notre Seigneur Jésus le Christ ? »

Pierre donc lui apprit (p. 37^b) Paul laissa ses disciples à Damas, comme Pierre le lui avait dit. Pierre et Paul se levèrent donc, ils marchèrent ensemble cent et dix jours et trois nuits et ils entrèrent dans Rome. Il arriva lorsque Pierre entra dans Rome

Fol. 1^{re} dans leurs maladies et * (p. 38^a) leurs fléaux.

Toute la ville crut en Notre Seigneur Jésus le Christ et de nombreuses foules vinrent à eux, se faisant baptiser et confessant leurs péchés. Poussée par la Foi, la foule arrachait leurs vêtements. Ils imposaient les mains aux malades et aux possédés du démon, et leurs infirmités s'éloignaient d'eux aussitôt.

À la suite de ces événements, le diable s'irrita et se troubla, et il rugit comme les lions enfermés dans une cage (?) (*). Il se leva (p. 38^b) avec ses quatre Puissances. À l'une il fit prendre l'aspect d'un homme aveugle de ses deux yeux ; il changea une autre en paralytique des pieds ; à une autre il donna l'apparence d'un homme atteint de folie ; il transforma la dernière en un homme muet, sourd (*) et perclus, étant paralytique et lépreux.

Mastéma les amena à Rome et s'assit avec elles sur la place de la ville. Lui-même, le Prince d'iniquité, il se fit semblable à un homme vénérable venu (*) d'une terre lointaine, de sorte que (*desinit*)

Fol. 4^{re} (p. 45^a) amer, il se jeta sur sa face, il les supplia par des roueries de paroles louangeuses d'erreur et par des plaisirs attrayants de faus-

(1) *καρπαρα* = *κάρκαρον* : carcer ?

(2) W. SPIEGELBERG, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg, 1921, donne pour signification de *KOT:p* : « stamm ».

(3) Lire *εαρετ* ou *ερετ* ?

seté. Il pensait en lui-même que les Apôtres ne le connaissaient pas et toute la foule priait instamment les Apôtres pour lui à cause des pleurs amers qu'il versait en sa présence. Il criait en ces termes : « Malheur à moi ! Pleurez tous avec moi, ô hommes de la ville, car grands sont mon deuil et ma tristesse ; mes quatre fils ont été atteints à la fois de ce grand mal. (p. 45^b) Malheur à moi ! Que vais-je faire vous tous mon effroyable malheur dans ce pays étranger et dans une terre qui n'est pas la mienne. Si quelqu'un m'aide et me guérit mes fils une nouvelle fois, je ferai quatre statues d'or à leur ressemblance pour les donner à celui qui guérira mes fils de cette plaie ».

Alors Pierre dit au diable à apparence humaine : « Si tes paroles sont exactes et si tu es sincère, combien y a-t-il de jours depuis que tu as quitté la ville pour venir à Rome ? »

Le diable à apparence humaine répondit : « Voici un mois et vingt * (p. 46^a) jours depuis que j'eus des informations à votre sujet. Je Fol. 4^{re} me suis levé et j'ai quitté mon pays ».

Pierre répondit : Je connais maintenant tes tromperies ! C'est mon troisième jour depuis que je suis entré dans Rome. Tu as entrepris toi-même de montrer que tu es un menteur. Bien peu d'hommes, en effet, ont entendu dire que nous sommes venus dans la ville ; comment toi, as-tu une connaissance si détaillée alors que comme nous, tu étais loin du pays ? »

Mastéma répondit et dit à Pierre : « D'abord donc on m'apprit que vous étiez à Tarse de Cilicie. Je me levai, je vins en ce lieu ; on m'apprit que vous (p. 46^b) étiez montés à Ephèse. Je me levai, je vins à Ephèse et je m'informai de vous ; on m'apprit que vous étiez montés à Césarée. Je vins à Césarée, je m'informai de vous ; on m'apprit que vous étiez allés à Joppé. Je me levai, je vins à Joppé, je m'informai de vous ; on m'apprit que vous étiez allés à Appii Forum. On m'apprit dans cet endroit que vous étiez allés à Neklètes. Je me levai, je vins à Neklètes, je m'informai de vous ; on m'apprit que vous étiez montés à Ptolémaïs. On m'apprit dans Ptolémaïs que vous étiez montés en Cappadoce. Je vins, je m'informai (*desinit*)

(p. 59^a) et il y eut une grande clameur et une grande perturbation Fol. 2^{re}

dans la foule entière de la ville. Le roi s'irrita et fit proclamer par un héraut à la foule entière qu'elle eût à se calmer.

Le roi envoya donc d'autres hommes pour lui amener les soldats et les serviteurs qui criaient et pleuraient. Quand ils les saisirent pour les amener au roi, leurs mains adhèrent aux corps des autres et ils se trouvèrent soudés à eux, se tenant debout avec eux, pleurant et criant à la fois.

Lorsque la foule vit ce qui (p. 59^b) était arrivé, elle se rangea par groupes, chacun avec son voisin, en disant : « Probablement nulle culpabilité n'atteint ces hommes ; c'est pourquoi Dieu les a jugés pour leur violence contre ses serviteurs ».

Quand le roi vit ce qui était arrivé, il fut rempli de fureur et de colère et dit : « Que vais-je faire dès ce moment ? » Il ordonna au héraut de proclamer pour la deuxième fois dans la ville : « L'homme qui viendra m'informer dans quel lieu se trouvent Pierre et Paul, je Fol. 2^r l'établirai chef de dix villes ». * (p. 60^a) Mais personne dans la foule ne savait où ils se trouvaient.

Alors que le héraut criait encore dans la ville, voici qu'un nuage vint dans l'air, ravit Pierre et Paul, les conduisit à Rome et les déposa au bord (*) du palais. Quand la foule les vit, elle cria d'une formidable voix : « Voici Pierre et Paul » et « Puisse celui qui a péché, mourir dans son péché » ! « Puisse cet homme relâcher ceux qui sont suspendus, car leur colère est (p. 60^b) descendue sur se tenant debout dans le palais la foule vers les Apôtres.

Le diable donc leur dit : « Voici Pierre et Paul ». Des hommes les saisirent, voulant toi qui sais ce que tu leur feras par (desinil)

2.

Fol. 3^{vo} (couvrant de leurs ?) (p. [] 7^a) ailes lumineuses, sur l'autel, le Roi de vérité, le Christ.

Au moment où l'homme pécheur va étendre ses mains pour participer au Corps et au Sang du Christ, les anges sont remplis à son égard de fureur et de colère, voulant le brûler de leurs ailes de feu.

(1) Au lieu de AKTO (ἀκτή) « bord », M. W. E. Crum me suggère IHTO « milieu » ; toutefois A me paraît certain.

Mais Lui, le Dieu compatissant, leur dit : « Non pas, laissez-les venir ; il est bon (*) que Je rétribue chacun suivant son œuvre ». Et les anges, entendant ces paroles, (p. [] 7^b) se désistent de ce qu'ils avaient pensé leur faire.

Pour cela, ô homme, ne te hasarde pas à entrer dans la maison du Seigneur si ton cœur est plein de dol envers ton prochain ; car tu y trouveras condamnation et non pas miséricorde.

C'est pourquoi, ô mes aimés, si quelqu'un donc est malicieux envers son prochain et déblatère contre lui, qu'il ne participe pas à la réunion mais laisse ses dons sur l'autel et fasse la paix avec son frère. N'entre pas dans la maison du Seigneur * (p. [] 8^a) si tu es vain, Fol. 3^r mais fais la paix entre vous et le Dieu de paix demeurera avec vous.

Et par après, quand tu assistes à la réunion, tu entends dire : « Πορευεσθε εν ειρηνη », ce qui signifie : « Allez en paix, le Seigneur vous bénit ».

Ne néglige pas, ô homme, d'aller à la maison du Seigneur au matin et au soir. Ne pense pas, ô homme, que lorsque Dieu te créa, Il te créa (p. [] 8^b) pour manger et pour boire, ou pour d'autres œuvres méprisables. Mais Il te donna des yeux afin que tu portes tes regards sur les œuvres bonnes et droites ; Il te donna des oreilles afin que tu écoutes les Saintes Écritures ; Il te donna un nez afin que tu sentes les saints parfums ; Il te donna des mains afin que tu les étendes pour prier en forme de croix et que tu pries pour tes péchés ; Il te donna des pieds afin que tu marches et ailles (desint)

3.

(p. 101^a) depuis que je me suis adonné à l'impureté. Si Fol. 5^{vo} cela m'arrivait un samedi ou un dimanche, la crainte ne me permettrait pas (*) d'aller à l'église ; puis encore, je ne () (*) pas pour qu'un malheur ne m'arrivât pas au cours de la semaine entière. Une fois, un scorpion m'a piqué ; une autre fois, la douleur a consumé

(1) Lire CHAHOTC ?

(2) HADG n'est pas ici l'oplatif, mais une graphie divergente de HADG ; cf. L. STERN, *Kopt. Gram.*, § 396 in fine.

(3) Que signifie GZHAOT ?

ma tête; des fois, lors d'une faiblesse, mon cœur est allé à la dérive: je ne trouvais tout en désordre, sans repos dans (p. 101^b) tous mes membres. Du reste j'ai dit cette fois: « S'il m'arrive de mourir, j'irai à l'église et je me réjouirai cette fois ». Voilà ce qui est arrivé; on l'apprit à Votre Paternité ».

Le prêtre lui dit: « Ne sais-tu pas que ceux qui sont agréables au Seigneur sont ceux qui veillent sur l'homme et nous sauvent des mains du démon »?

Fol. 5^{re} L'homme fit donc diligence pour son salut * (p. 102^a) depuis ce jour, où il avait purifié son corps, jusqu'au jour de sa mort.

Nous avons aussi pris connaissance d'une autre merveille qui est arrivée, mes bien-aimés, et qu'il ne convient pas de passer sous silence. Il y avait un ouvrier, maçon de son métier, qui se levait journellement de grand matin, allait à la maison de Dieu et priait par trois fois en ces termes: « Seigneur, préserve-moi aujourd'hui du Méchant ».

Il arriva (p. 102^b) après trois ans de cette pratique, Dieu veillant sur lui et le protégeant, qu'il se leva certain jour et gagna la porte de l'église. Il constata qu'on n'avait pas ouvert la porte de l'église. Il s'enfuit précipitamment, craignant que les gardiens ne vinsent sur lui. Ensuite, lorsqu'il fit jour, il se rendit à son lieu de travail, regarda la bâtisse et vit un démon ayant l'apparence (*desinit*)

4.

Fol. 6^{re} (p. disp. a) Il prit ma tête et me bénit d'une bénédiction impérissable. Aussitôt je me levai. La trompette lança un appel; tous se levèrent: les anges et les archanges. Ils se tinrent debout et louangèrent mon Père.

Quant à moi, je me dépouillai de ma divinité et la plaçai à la droite de mon Père. J'otai le diadème du salut, j'enlevai la pierre brillante qui se trouvait sur ma tête et je les déposai sur mon trône. Je me dénudai de toute la gloire de ma divinité et je la mis dans le sein de mon Père. Je revêtis (p. d.^b) une forme humble et me cachai dans les cieux.

Je pris l'apparence des anges et je vins au milieu d'eux, ayant

l'aspect d'un d'entre eux. Ils ne me connaissaient pas à cause de l'humiliation que je portais. Je tirai donc au sort avec les anges et les archanges un d'entre eux les anges et les archanges se réjouirent, car ils connaissaient depuis le début la grande souffrance qui allait avoir lieu à cause de l'homme. Je m'emparai d'un rayon de lumière (!); je montai jusqu'à mon bon Père; je me dirigeai vers Lui et je * (p. d.^a); je Le saluai.

Fol. 6^{re}

Aussitôt je pris une forme lumineuse et me cachai dans les éons de lumière. Je revêtis le vêtement du pauvre, je m'habillai du vêtement des êtres terrestres: je portai l'humiliation. Je me prosternai vers moi, me disant: « Ecoute-Moi, Mon Fils, viens, assieds-toi sur ton trône, car Je m'en vais effacer la création que J'ai créée au début de Ma joie ».

Je me prosternai (p. d.^b) à Ses pieds, je les embrassai, je Le suppliai en ces termes: « Non pas! mon Père, n'efface pas Ta ressemblance et Ton image, Souviens-Toi que c'est l'œuvre de Tes mains ».

Lorsque mon Père entendit cette bénédiction qui sortait de ma bouche, Il vers moi, Il me releva et me baisa sur la bouche. De Sa main il tint une coupe précieuse au-dessus de ma tête. Il bénit la chair que je portais, Il bénit le vêtement que je portais et Il m'envoya sur la terre.

Lorsque Mon Père apprit que Mastéma avait placé ses Puissances sur (*desinit*)

ARN. VAN LANTSCHOOT.

(1) Le ms. porte bien: 2910 OH HOTOGHI. Sans doute n'y doit-on voir qu'une erreur de copiste pour 2910 HOTOGHI.